

Éditorial

N°60 Avril à Juillet 2019

Le croisement des savoirs, un enjeu de partenariat

La démarche du croisement des savoirs continue de connaître de multiples réalisations, toutes ont leur importance. C'est possible grâce aux alliances qu'ATD Quart Monde développe avec des partenaires associatifs, universitaires, professionnels. Des projets voient aussi le jour du seul fait de l'initiative de professionnels qui ont la volonté de mettre en œuvre cette démarche.

Le 10 mai, un événement exceptionnel s'est tenu à l'OCDE (Organisation de développement et de coopération économiques) à Paris. 350 personnes ont assisté à la présentation des résultats de la recherche internationale en croisement des savoirs sur les dimensions de la pauvreté. La méthode utilisée a permis à des équipes de recherche de 6 pays de parvenir à un accord sur ces dimensions, après trois années d'un travail acharné. L'animation, pilotée par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford, a été déterminante pour la réussite des travaux.

Le 11 juin, à Paris, une deuxième rencontre de l'Espace collaboratif pour le développement de recherches participatives en croisement des savoirs, a réuni des militants avec une expérience de précarité, des praticiens et des chercheurs.



En France, des équipes poursuivent des projets visant la réussite scolaire de tous les enfants, telle professionnelle de l'action sociale ou de la santé sensibilise ses collègues au croisement des savoirs, tel autre met en place des groupes de travail réunissant parents, jeunes et intervenants sociaux.

Au niveau international également, le croisement des savoirs est présent, à travers des conférences, des interventions, notamment dans la suite de la recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté.

Tous ces engagements visent à ce que notre société se transforme pour toujours plus de justice. Mais nous ne pouvons pas oublier, comme le disait Françoise Ferrand à la dernière rencontre du Réseau Participation, Croisement des savoirs que "ce croisement des différents types de savoirs demeure pour des années encore un défi, un pari, une aventure."

Suzanne Rosenberg et Hervé Lefeuve

Photo : OCDE-intervention d'une militante Bolivienne (Roxana Pertona Quispe Yurja) sur le Croisement des savoirs

À DÉCOUVRIR (entre autres...) DANS CE QUOI DE NEUF :

- | | | |
|-----------------------------|--|-----|
| Actions de terrain : | - Projet européen : Accompagner les sorties de protection de l'enfance | p.2 |
| | - Théâtre débat avec des collégiens | p.3 |
| | - Les co-formations en santé ouvrent-elles à des dynamiques plus larges ? | p.4 |
| Recherche : | - Conférences et journées d'étude | p.5 |
| | - à l'international | p.6 |
| Formation : | - La rencontre dans l'accompagnement social (Département 79) | p.7 |
| | - L'intervention des personnes en précarité et le croisement des savoirs en formation initiale | p.8 |

Actions de terrain

PROJET EUROPÉEN « ACCOMPAGNER LES SORTIES DE LA PROTECTION DE L'ENFANCE »

Elsa PIOU et Marion VERNAY (IRTS de Perpignan)

Elsa et Marion font partie d'une équipe qui mène, depuis septembre 2017, le projet « Accompagner les sorties de la protection de l'enfance ». Il est financé par ERASMUS + (programme européen pour l'éducation, la formation, la jeunesse et le sport) et il est porté par ERASME, organisme de formation de Toulouse. Le projet regroupe 11 partenaires de 5 pays différents : Belgique, Allemagne, Roumanie, France, Portugal. Les partenaires sont des universités et des écoles en travail social (Haute Ecole Bruxelles-Brabant, Institut Érasme, Iasi en Roumanie, Université de Lisbonne, IRTS de Perpignan) et des institutions en charge de la protection de l'enfance.

Un comité de pilotage réunit des représentants de chaque partenaire. Des professionnels, des formateurs et des universitaires ont donc pensé ensemble le projet. Le projet est né d'un constat partagé concernant les difficultés rencontrées par les jeunes qui sortent des dispositifs de protection de l'enfance à 18 ans. A été aussi prise en compte la question de l'accompagnement des jeunes mineurs non accompagnés et ceux d'origine Rom.

Le but de ce projet est de mettre en place des modules de formation (150 heures) pour améliorer l'accompagnement des jeunes. Il est aussi de créer, avec des jeunes et des professionnels, une mallette pédagogique pour mener ces formations (court-métrages, vidéos d'enseignement, etc.).

Une première étape a consisté à mettre en place dans chaque pays des groupes de discussion (ou focus groupe) avec des enseignants-chercheurs, des jeunes (14 à 17 ans) et des professionnels de la protection de l'enfance. Le travail de préparation réalisé dans ces groupes a permis à l'équipe d'animation de construire des modules de formation d'une semaine chacun, qui ont été expérimentés en février et en mai. Y ont participé une partie des personnes des focus groupe, auxquels se sont ajoutés des étudiants en travail social.

Le 1^{er} module de formation (février à Perpignan) avait pour thème « la mobilisation des réseaux. »

Le 2^{ème} (mai à Lisbonne) portait sur « l'accompagnement à la réussite scolaire et professionnelle ». Pour des questions de langue, les pays représentés dans le groupe des jeunes étaient la Belgique, la France, le Portugal.

Elsa et Marion ont proposé une animation selon la démarche du croisement des savoirs pour la préparation et les semaines d'expérimentations. Trois groupes de pairs se sont constitués (professionnels - jeunes - étudiants) avec 7 à 8 personnes dans chaque groupe. Cela permettait aux groupes d'échanger entre eux tout au long de la recherche-action. Cette manière de travailler a été bien accueillie et a renforcé une approche éthique partagée dans l'équipe d'animation. Les jeunes notamment ont pu se rendre compte des fortes convergences d'analyse qu'ils avaient sur leurs parcours, sur la protection de l'enfance, malgré des pays d'appartenance différents. Au cours de la 1^{ère} semaine d'expérimentation, les participants ont travaillé les représentations mutuelles, ils ont réfléchi à partir d'une vidéo reprenant le parcours d'un jeune de la protection de l'enfance. La contribution des jeunes a notamment révélé qu'à propos des réseaux, il est surtout pris en compte ceux des professionnels. Les réseaux et l'accompagnement des jeunes ne sont que trop peu travaillés. Le « théâtre image » a notamment permis aux jeunes de dire que la société était pour eux un acteur essentiel, à cause du regard qu'elle porte sur eux, des préjugés à leur égard : « on est incapables, si on est là c'est de notre faute ».

Dans un bilan, les jeunes des différents pays ont mentionné l'importance pour eux de pouvoir se mettre d'accord entre eux sur les conditions de réussite, de prendre la parole collectivement. Chacun des jeunes qui a participé a reçu une somme d'argent pour sa participation à la recherche. Les professionnels ont pris du recul sur la façon d'accompagner les jeunes, la lecture des écrits, la prise en compte de l'avis des jeunes.

Le projet va se terminer en avril. A partir de là, les travaux vont être communiqués et vont pouvoir faire l'objet de colloques ou de conférences. L'intégration de la démarche du croisement des savoirs dans les formations qui seront menées, va pouvoir être réfléchie grâce à la réussite des expérimentations.

Séminaire Participation et Représentation dans les institutions internationales - 15 et 16 avril 2019 à Pierrelaye (France)

L'équipe des relations internationales représente le Mouvement ATD Quart Monde auprès de l'ONU à New York et à Genève, à Bruxelles pour l'Union Européenne. Elle pratique la représentation directe par des personnes qui ont l'expérience vécue de la pauvreté. Elle a animé le séminaire avec l'équipe du croisement des savoirs.

Afin de pouvoir apprendre de nos expériences, de mieux appréhender les conditions de cette représentation et les transformations produites, nous avons réfléchi sur nos pratiques pendant deux jours. Le séminaire a réuni des militants ayant une expérience de participation et de représentation : de Caen et de Liège pour réfléchir sur les institutions qui in-

terviennent dans le domaine du placement des enfants ; de Reims et de Bruxelles en lien avec le Service de Lutte contre la Pauvreté ; et des praticiens et responsables d'institutions qui ont pratiqué ensemble la représentation par des militants. Le groupe GAPE (Groupe d'Action Politique en Europe) et des volontaires engagés à l'ONU, ont aussi permis de réfléchir à notre influence sur les institutions internationales.

Depuis les programmes Quart Monde-Université et Quart Monde Partenaire, de grands progrès ont été réalisés dans la représentation, mais les institutions doivent se transformer pour répondre aux conditions de la participation et de la représentation par les personnes qui ont l'expérience vécue de la pauvreté. Un rapport est en cours de rédaction.

Geneviève Tardieu

Actions de terrain

Théâtre débat avec des collégiens

Le réseau « ressources sur les démarches participatives » des Pyrénées Orientales (PO) est composé de bénévoles associatifs, de professionnels de l'action sociale, d'étudiants en travail social, de personnes en situation de précarité. Il est animé par Elsa Piou (Pôle de Ressources de Développement Social) et par Noëllie Greiveldinger (Conseil départemental PO). Les membres de ce réseau travaillent régulièrement ensemble en prenant en compte des principes du croisement des savoirs. Ils expérimentent le théâtre-débat depuis 2 ans, à partir d'une animation qu'ils ont co-construite.

Le 7 juin, dans un collège classé zone prioritaire à Perpignan, le réseau a animé un théâtre-débat dont le thème était « Les idées fausses sur les pauvres et la pauvreté ». Il se retrouvait pour la première fois avec un public de jeunes (14 ans). Les jeunes (trentaine) ont écrit une phrase qu'ils ont entendue sur « les pauvres » ou une question qu'ils ont en tête. Elles ont été affichées et ont été la base du théâtre-débat. 3 saynètes, montées par les membres du réseau, ont été présentées devant les jeunes très attentifs. Les membres du réseau ont repris des phrases des jeunes : "les pauvres méritent ce qui leur arrive" - "les pauvres dépensent leur argent dans l'alcool"... La participation, parfois provocatrice, du réseau, encourage et enchante les jeunes. Les personnes en précarité et les professionnels, essaient d'apporter des points de vue contraires.

« On ne peut pas reconnaître un enfant de milieu pauvre à ses habits, parce que certains qui ont des moyens aiment s'habiller simplement ; certains parents pauvres "se serrent la ceinture" pour que leurs enfants portent des marques. »

« Les enfants pauvres entendent les autres parler de ce qu'ils ont fait de leur week-end, ou de leurs vacances ; alors, ils se taisent, se sentent à part. Certains inventent, mentent sur ce qu'ils ont fait, parce qu'ils ont honte de n'avoir rien fait comme activité ».

Un jeune : « On peut être pauvre autrement que par les sous : quand on est séparé de sa famille par exemple. »

Une professionnelle dit que dans certaines écoles, des sorties sont organisées pour tous à égalité, et une personne en situation de précarité lui répond "mais le pique-nique du midi n'est pas le même selon les familles!".



Après le débat, suivent des échanges sur divers sujets. La professeure était fière de ses élèves, et l'assistante sociale prenait déjà date pour une prochaine rencontre.

Elsa Piou et Noëllie Greiveldinger

Journée de formation organisée par la Fédération des centres sociaux de la Drôme - 1^{er} avril 2019

Sont présents une trentaine de personnes (salariés, bénévoles) venant de centres sociaux de la Drôme et des partenaires représentant la CAF, l'École de travailleurs sociaux de Valence, l'Éducation Nationale.

Françoise Ferrand et Lise More-Chevalier présentent l'histoire et la démarche du croisement des savoirs. Puis, interviennent en vidéo-conférence deux professionnelles, membres du Réseau Participation, Croisement des savoirs.

Marie Bouchard du Centre social 3 cités de Poitiers explique comment ce Centre social s'est saisi de la démarche du croisement des savoirs. Après avoir situé la géographie et la population de ce très grand quartier de 12000 habitants, Marie présente l'action de trois salariés dont elle fait partie. Ils sont en responsabilité du développement du pouvoir d'agir, sur lequel s'est greffée la démarche du croisement des savoirs pour laquelle elle s'est formée, ainsi que d'autres salariés du centre social. Elle insiste sur la démarche collective, les rencontres individuelles, les groupes de pairs, l'animation. Grâce aux questions des participants, elle illustre par deux exemples de croisement : l'un sur la scolarité, a rencontré beaucoup de difficultés car insuffisamment préparé du côté des enseignants et des associations de parents d'élèves ; un autre, sur les conditions de vie dans le quartier s'est prolongé par une co-formation avec l'IRTS de Poitiers.

Puis la démarche de mise en réseau du croisement est présentée, également en vidéo-conférence, par Sylvie Lambert de la Fédération Départementale des Centres sociaux Nord-Pas de Calais. Sylvie part de l'expérimentation dans le quartier de Fives à Lille, puis la demande de formation qui a suivi de la part des professionnels (enseignants, acteurs de quartiers) et des parents. Une convention a été établie entre les centres sociaux, l'Éducation Nationale et ATD Nord. Sylvie donne des exemples concrets d'actions co-construites : une journée de rentrée avec tous les parents, des forums dans l'école, une permanence du collectif pour accueillir, répondre aux questions, aux demandes des parents, des enseignants, des ateliers...

Actions de terrain

Les co-formations en santé avec des personnes en situation de pauvreté ouvrent-elles à des dynamiques plus larges ?

En tant que médecin endocrinologue, je prends notamment en charge des patients atteints de diabète. Le traitement de cette maladie chronique nécessite la participation active des patients, qui doivent changer leur mode de vie et adapter eux-mêmes leur traitement à leur vie quotidienne. Pour aider les patients dans cette voie, je me suis formée à l'éducation thérapeutique, qui apprend aux soignants à favoriser l'implication active des patients dans leur santé et leur capacité à prendre soin d'eux-mêmes. Je suis devenue formatrice en éducation thérapeutique en parallèle de mon travail de soignante. C'est par l'intermédiaire du Dr De Goer, médecin à la permanence d'accès aux soins de santé, que j'ai entendu parler des co-formations avec les personnes en situations de précarité et j'ai décidé de m'y inscrire en 2013.

Suite à cette première formation, je suis allée plus loin en participant comme animatrice de groupes à deux autres sessions de co-formation et j'ai pu constater que les liens entre la co-formation et l'éducation thérapeutique sont nombreux, tant dans les principes que dans les techniques d'animation utilisées.

J'ai été contactée par la directrice de l'AFDET (Association française pour le développement de

SANTÉ

l'éducation thérapeutique). Elle a découvert les co-formations par le film que Delphine Duquesne a réalisé pour ATD Quart Monde (« *De la participation au croisement des savoirs. Faire grandir la démocratie* ») et elle m'a proposé de présenter cette démarche au Congrès national d'éducation thérapeutique à Paris en janvier dernier. Le public nombreux (plus de 200 personnes dans la salle) a montré un très vif intérêt pour cette présentation, soulignant la pertinence de cette approche et son utilisation possible avec d'autres populations, et en particulier avec les personnes atteintes de maladies chroniques. Les difficultés de communication entre soignants et malades chroniques sont nombreuses et perturbent la qualité de la prise en charge de ces patients. A l'issue de ce congrès, nous envisageons donc de travailler avec l'AFDET sur un modèle de co-formation entre professionnels du soin et patients atteints de maladies chroniques. Ainsi, vous, qui vivez la grande pauvreté et vous qui accompagnez, vous arrivez à faire avancer les choses pour d'autres personnes en souffrance, et vous travaillez ainsi à humaniser la médecine.

Dr Waterlot, médecin endocrinologue au centre hospitalier Métropole Savoie (Chambéry)

Bruno de GOER, membre du Réseau Participation et Croisement des savoirs et médecin à la permanence d'accès aux soins de santé de l'hôpital de Chambéry, est intervenu à l'assemblée générale d'ARTAG (Association Régionale des Tsiganes et de leurs Amis Gadjé), le 25 avril. Cela fait suite à la co-formation avec les Gens du voyage et on espère la sortie prochaine de clips vidéos réalisés avec les Voyageurs.

Pour en savoir plus, contactez le Réseau Wresinski Santé @ secretariat.sante@atd-quartmonde.org

Une journée d'étude et conférences avec le Service Éducatif Renforcé d'Accompagnement à Domicile (SERAD) d'Eure-et-Loir a eu lieu à Chartres le 23 mai. Pascale Anglade (volontaire-permanente, dans le département Petite Enfance - Familles d'ATD Quart Monde) y a présenté le croisement des savoirs ; Véronique Lenfant et Dominique Guittet (militantes de Nogent-le-Rotrou) ont fait leur intervention sur les besoins de l'enfant, à partir d'un texte déjà travaillé avec d'autres militants. Deux alliées de l'équipe d'animation du groupe de Nogent-le-Rotrou étaient présentes pour les soutenir. Toutes les cinq ont pu échanger avec des travailleurs sociaux de la région (120 personnes), autour du thème : "L'enfant au cœur de nos préoccupations, la famille au centre de nos solutions". Sont aussi intervenus trois intervenants chercheurs et chercheuse. Les militantes ont retenu que ceux-ci ont parlé du pouvoir de résistance des personnes en situation de pauvreté.

Nil Sahem, directeur du SERAD, a commenté : « Votre texte était frais, vivant, ça n'existe pas dans les rencontres » et a conclu : « Il faut tenter des initiatives localement et être contagieux. »

Le 4 avril dernier, à Ottignies (Belgique), Michèle Vleminckx, enseignante à la retraite et alliée du Mouvement ATD Quart Monde, a présenté la démarche du Croisement des savoirs devant une trentaine membres d'Archipel, un réseau intersectoriel de Santé mentale pour enfants et adolescents. Elle a présenté la charte tout en l'illustrant à partir de sa participation à la recherche en croisement des savoirs 'Nos ambitions pour l'école' (voir *Quoi de neuf* n° 57). Ensemble, ils ont ensuite regardé la vidéo 'De la participation au Croisement des Savoirs : faire grandir la démocratie.' ce qui a donné lieu à un échange avec des réactions positives ainsi que des réactions de défense forte.

Recherche

Recherches participatives : comment et pour quoi faire ? Enjeux épistémologiques, éthiques et méthodologiques

La journée d'étude organisée par le GIS (Groupement d'Intérêt Scientifique) Démocratie et Participation et le CERAPS (CNRS) a eu lieu le 20 juin 2019 à Lille. Organisée dans le cadre de l'espace collaboratif pour le développement des recherches en croisement des savoirs, cette journée a pour objectif d'échanger, à partir d'exemples concrets de recherches participatives, sur les enjeux méthodologiques, éthiques et

épistémologiques des recherches participatives avec les « personnes concernées ».

Gerardo Gil (Institut Catholique de Paris et Université Rennes 1), Caroline Despres (laboratoire d'éthique médicale, Centre de Recherche des Cordeliers) et Elena Lasida (Institut Catholique de Paris) y ont présenté la méthodologie et les résultats de la **recherche internationale sur les dimensions cachées de la pauvreté**, réalisée en croisement des savoirs par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford (2016-2019).

« Comprendre le commun via la notion de relation »

Conférence-débat le samedi 6 avril, à l'Université du Bien Commun, à Paris

L'invitation de présenter la démarche du croisement des savoirs est venue d'un membre de cette Université qui a consulté le site du Croisement sur internet. L'Université du bien commun a été créée en France en 2017 par France Libertés et elle regroupe plusieurs associations au niveau international.

Une cinquantaine de personnes sont présentes : universitaires, associatifs du monde culturel et artistique. Plusieurs interventions se succèdent pour cette conférence : un universitaire spécialiste de Mounier, puis Françoise Ferrand pour présenter la démarche du Croisement des savoirs, puis le co-fondateur de l'association « La 27ème région », qui présente « le co-design des politiques publiques », et deux artistes.

Françoise Ferrand est interpellée par une universitaire : « Pourquoi renforcez-vous le savoir académique en privilégiant les co-productions écrites, alors que vous pourriez faire des films, du théâtre, de la peinture... ? » Un chercheur lui demande si les besoins des gens ont été étudiés en croisement ? Il fait référence à la pyramide de Maslow. Françoise lui donne les références du livre *Le croisement des savoirs et des pratiques*, qu'il trouvera à la bibliothèque de Beaubourg dans le département du droit...

Espace collaboratif pour le développement des recherches participatives en croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté

Le 11 juin 2019 à la Maison des sciences de l'homme Paris Nord a eu lieu la deuxième rencontre de l'espace collaboratif. C'est le programme Capdroits "Participer et faire participer des personnes en

situation de handicap à une recherche citoyenne" qui a été présenté à plusieurs voix devant 5 groupes de pairs* qui l'ont ensuite questionné.

* 1 groupe de 4 militant.e.s Quart Monde et de 2 habitant.e.s du quartier des 3 cités à Poitiers
2 groupes de professionnel.le.s du social, de la formation, de l'animation ou consultant.e.s
2 groupes de chercheur.e.s

Publication : « Poverty insights for policy from co-produced research - Une recherche participative pour mieux comprendre la pauvreté et faire évoluer les politiques »

Cet article co-écrit par Xavier Godinot et Bruno Tardieu, de l'Institut de Recherche d'ATD Quart Monde et Robert Walker de l'Université d'Oxford, vient d'être publié dans la Revue Nature. (9 Juillet 2019 - <https://www.nature.com/articles/d41586-019-02116-3>)

« Les conclusions d'un projet de recherche participative sur la pauvreté, publiées en mai, ont fourni des informations susceptibles de conduire à une réforme des politiques [de lutte contre la pauvreté] (NdT).

Le projet a été mené par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford, au Royaume-Uni. Des personnes en situation de pauvreté, des praticiens et des universitaires du Bangladesh, de Bolivie, de France, de Tanzanie, du Royaume-Uni et des États-Unis ont participé à cette recherche. Il a permis d'identifier neuf dimensions de la pauvreté dans tous les pays impliqués dans l'étude. On savait déjà que les personnes pauvres avaient des revenus faibles et précaires et souffraient de privations matérielles et sociales. Le projet a souligné à quel point elles se sentent également impuissantes, souffrent physiquement et mentalement et sont impliquées dans la lutte et la résistance aux injustices. Ces situations semblent être façonnées par la société au sens large à travers de mauvais traitements sociaux et institutionnels et par l'incapacité à reconnaître la valeur des personnes.

Les résultats doivent être comparés à ceux obtenus en utilisant des méthodes établies pour mesurer la pauvreté. La méthode elle-même doit encore surmonter des défis éthiques, épistémologiques et pratiques. Par exemple, donner aux universitaires, aux praticiens et aux personnes vivant dans la pauvreté un rôle égal dans la définition de la recherche, la collecte et l'interprétation des données, n'est pas toujours perçu comme étant crédible ou réalisable.

L'intérêt académique ne cesse de croître, comme en témoigne la démarche du Croisement des Savoirs et des Pratiques avec des personnes en situation de pauvreté développée par ATD Quart Monde, et qui fait l'objet d'une coopération entre ce Mouvement, le CNRS (Centre national de recherche scientifique) et le CNAM (Conservatoire national des arts et métiers) - (voir également [Nature 562, 7; 2018](#)). »

Le Croisement des savoirs au Forum politique de Haut Niveau à l'ONU (New York)

Le 9 juillet, premier jour du **Forum Politique de Haut Niveau**, l'événement parallèle organisé par ATD Quart Monde et l'Institut de recherche pour le développement (IRD) a réuni des fervents de la participation des personnes vulnérables dans la mise en œuvre des Objectifs de Développement Durable. Après une introduction de Mr. Mansour Ndiaye, du Programme des Nations Unies pour le Développement, l'ONG "Participate" et l'IRD ont présenté des recherches dans lesquelles les publics vulnérables sont investis.

Puis le Professeur Robert Walker d'Oxford University a présenté les résultats de la recherche conduite avec ATD Quart Monde sur « les dimensions cachées de la pauvreté ». Conformément à sa méthodologie - le Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté - des personnes qui ont l'expérience vécue de la pauvreté ont présenté leur participation aux travaux de recherche, notamment les conditions de sa mise en œuvre et les trans-

formations produites. Puis une séance de travail en petits groupes a donné des pistes d'action pour utiliser les 9 dimensions de la pauvreté introduites par la recherche.

Le deuxième événement organisé par ATD Quart Monde lors du Forum politique 2019 s'est déroulé le 11 juillet. Sous forme d'un atelier de formation intitulé : **Participatory Approaches towards Leaving no one behind**, cet événement très interactif a rassemblé de nombreux partenaires détenant chacun des savoir-faire dans le domaine de la recherche participative. Au nom du Mouvement ATD Quart Monde, Rachel Bray, professeur d'université à Oxford et Roxana Pertona Quispe Yurja, militante Bolivienne ayant l'expérience vécue de la pauvreté, ont présenté la **recherche sur « Les dimensions cachées de la pauvreté »**. Elles ont développé la méthodologie du Croisement des savoirs utilisée dans cette recherche, et les transformations qui en ont résulté dans 6 pays (Bolivie, Tanzanie, Bangladesh, France, Royaume-Uni et USA).

Marianne De Laat

Présentation de la démarche du Croisement des savoirs à l'université de Bangkok

Lors de la conférence internationale sur des études transdisciplinaires et la science sociale : **Co-production de connaissance - établir des liens entre des acteurs universitaires et non-universitaires**, organisée par la faculté des Sciences politiques de l'Université publique Chulalongkorn à Bangkok le 12 et 13 juillet dernier, Claude Heyberger (volontaire permanent d'ATD Quart Monde) et Sakiib Kahn (de l'équipe de recherche du Bangladesh) ont présenté la démarche du Croisement des savoirs telle que mise en œuvre lors de la recherche sur les dimensions de la pauvreté au Bangladesh.

Et bien d'autres présentations des résultats et de la démarche de la recherche sur les dimensions de la pauvreté :

Ces derniers mois les différentes équipes de recherche de la recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté ont présenté dans des endroits et devant des publics différents les résultats ainsi que la méthodologie de la recherche. Ainsi, l'équipe de la Bolivie a présenté la recherche à l'UMSA, l'université publique de Lima (Bolivie), le 29 mai, l'équipe de Bangladesh l'a présenté à l'Université de Mymensingh

le 24 juin, des membres de l'équipe de recherche France ont présenté la démarche et les résultats à l'Observatoire des Inégalités le 9 avril, aux membres de l'ONPES (Observatoire Nationale de la Pauvreté et de l'Exclusion Sociale) le 14 mai, lors du colloque 'Recherches participatives : comment et pour quoi faire ? Enjeux épistémologiques, éthiques et méthodologiques', organisé à Lille par le Groupement d'Intérêt Scientifique Démocratie et Participation à Lille le 20 juin, ou devant des membres d'Amnesty International et aux Dialogues en Humanité à Lyon début juillet.

En Belgique

Le 18 juin, la fédération des maisons d'accueil et de service d'aide aux sans-abri a organisé une matinée de travail sur la participation des usagers intitulée "**Les sans-abri ont-ils quelque chose à nous apprendre?**" C'était pour eux le début d'un nouveau chantier de travail sur la représentation et la participation des usagers dans le secteur de l'aide aux personnes sans-abri. Bénédicte De Muylder et Antoine Scalliet ainsi qu'Emmanuel Vandericken, respectivement alliés et militant du Mouvement ATD Quart Monde, y ont animé un atelier sur le Croisement des savoirs.

Le 7 février dernier, à Namur, Marion Carrel et Marianne de Laat sont intervenues lors du colloque : **Injustices épistémiques : comment les comprendre, comment les réduire ?**

Le titre de leur intervention : « L'autonomie des savoirs et leur croisement : leviers de lutte contre les injustices épistémiques ? » Une trentaine de personnes, majoritairement des chercheurs, ont assisté à leur présentation.

La rencontre dans l'accompagnement social

Le Service d'action sociale généraliste des Deux-Sèvres a organisé le 25 septembre dernier son séminaire annuel réunissant 160 travailleurs sociaux, secrétaires et cadres. Le thème de la journée était : **« La rencontre dans le champ du travail social, un préalable à tout travail d'accompagnement ? »**

En plus de l'intervention d'universitaires sur cette thématique, quatre assistantes sociales y ont présenté la démarche du croisement des savoirs et des pratiques[©]. S'en est suivi un travail par ateliers avant une restitution finale. Pour la première année et à la demande de la chef de service, un groupe de personnes accompagnées a participé à l'intégralité de cette journée. L'objectif principal étant de reconnaître les personnes accompagnées comme de réels partenaires de la réflexion sur l'accompagnement social afin de mieux adapter les manières d'intervenir.

Martine OLLIVIER-SAVREUX, assistante sociale formée au croisement des savoirs a œuvré à la mobilisation de ses collègues pour expliquer la démarche et inviter des personnes accompagnées par le service à cette journée. Une réunion préparatoire a réuni l'ensemble des personnes intéressées afin qu'elles fassent connaissance, que les objectifs de leur participation soient clairement énoncés ainsi que la méthode de travail. Le jour J, un groupe de 15 personnes, issues de 3 villes différentes du département ont ainsi pu faire valoir leur savoir collectif et leurs expériences vécues.

Le séminaire a été très apprécié par les professionnels et les personnes accompagnées.

Nous avons pu échanger avec deux personnes ayant participé à cette journée. Voici leurs retours :

L'importance de pouvoir enfin prendre la parole.

- « C'est une question de dignité de pouvoir s'exprimer »

- « Nous avons été invités pour faire part de nos conditions, de notre ressenti (...) la honte qu'on peut éprouver quand on fait certaines demandes »

- « J'ai ressenti de la fierté »

A travers leurs expériences de vie, la difficulté d'aller voir une assistante sociale les relie.

- « C'est pas rien d'aller voir une assistante sociale. Tout le monde se souvient de la première fois. »

- « Il faut beaucoup de temps avant de franchir la porte mais même quand la porte est franchie ça peut être long pour créer le lien »

- « A chaque fois on reprend notre CV de la misère, c'est difficile de recommencer, de devoir tout raconter encore »

- « Avec les assistantes sociales on est en position basse, il faut rendre les choses plus humaines. J'ai mis un an avant de me rendre compte que j'avais en face de moi un être humain et pas une administration ».

Tous soulignent l'importance du premier accueil

- « Le premier accueil au secrétariat, le premier sourire semble fondamental, ensuite une bienveillance, une écoute et une bonne direction »

- « l'importance d'une poignée de main, d'un sourire, d'un regard, de nous accompagner à la porte »

Mieux se connaître pour mieux se comprendre : la rencontre reste un enjeu relationnel majeur

- « J'étais heureux de retrouver trois assistantes sociales qui m'avaient accompagné. Elles font partie de mon histoire et en sont depositaires d'une partie, de mes ressentis, de mes peurs, de mes craintes d'homme »

- « Les assistantes sociales ce sont des personnes avec qui on partage tellement, on leur confie des choses, c'est difficile quand on doit changer »

- « Le rôle des assistantes sociales c'est de côtoyer la misère sans la connaître (...). Elles n'ont pas forcément les bonnes attitudes ou les bons mots, ce n'est pas volontaire mais ça peut blesser. »

- « C'était intéressant d'entendre le jargon professionnel à côté de notre parler vrai, plus dans l'émotion »

- « Vous les assistantes sociales, on peut pleurer, vous déposer tous nos problèmes, vous tenez le coup et c'est important »

Le vécu de la journée

• Par les personnes accompagnées

- « Nous nous sommes sentis respectés et intégrés »

- « Dans le groupe, on s'est rendu compte que d'autres ont morflé, parfois bien plus que nous »

- « C'était très bien car on a pu discuter avec d'autres personnes dans nos conditions »

• Par les professionnels

- « La rencontre a bien eu lieu et elle peut aller jusqu'à nous bouleverser. »

- « Vous avez vraiment fait groupe et j'ai trouvé ça vraiment très fort »

- « Quand vous avez restitué, un incroyable silence a envahi l'assemblée. Un moment simple mais d'une très forte intensité. »

Une rencontre qui a initié des changements

Pour les personnes accompagnées

- « Grâce à la rencontre j'ai pu informer qu'il y a des critères, des budgets, que les assistantes sociales ne font pas ce qu'elles veulent. »

- « En voyant aussi ce que vous pouvez et ne pouvez pas faire, moi ça m'a aussi appris à demander autrement les choses si j'ai une demande à formuler »

- « Aujourd'hui je vais peut-être défendre un peu plus les assistantes sociales, et aider les gens à ne pas avoir peur »

Pour les professionnels

« Nous pensions connaître le vécu de la pauvreté et pourtant... »

« J'ai alors mieux mesuré à quel point parler de leur situation de pauvreté pouvait être douloureux et qu'il est vraiment indispensable de prendre soin de ces émotions. »

Chacun espère donc la reconduction de ce type d'intervention

- « Il y a eu une reconnaissance de nos conditions de vie par les personnes qui s'occupent de nous »

- « On essaie de rester dignes. Nous sommes des humains comme les autres, nous avons droit au respect. Le respect va dans les deux sens »

Formation initiale et continue

« L'intervention des personnes en précarité et le croisement des savoirs en formation initiale »

Le 8 juillet à Montreuil, 31 personnes, dont 28 formateurs et formatrices en travail social de 8 établissements différents, ont participé à une rencontre organisée pour la première fois par une équipe du Réseau 'Participation, croisement des savoirs'. L'UNAFORIS (Réseau national des acteurs de formation et de recherche en intervention sociale) était représenté par Samuel Mallangeau.

Régis Sécher (ancien directeur de la formation continue), Pauline Lahaye (éducatrice et formatrice), Hervé Lefeuvre (Ateliers du croisement des savoirs) ont animé la rencontre avec le soutien de Pascale Budin et de Thomas Poirier (Ateliers du croisement des savoirs).

Deux IRTS (Instituts régionaux du travail social) ont présenté des mises en œuvre du croisement des savoirs en formation initiale :

- IRTS antenne de Perpignan, avec Elsa Piou (Pôle régional de développement social), Noëllie Greiveldinger (psychologue Conseil départemental Pyrénées Atlantique) et Florence Bernard (alliée ATD Quart Monde Occitanie)

- IRTS de Poitiers avec Laurence Bidaud et Isabelle Fetu.

Les participants ont travaillé en groupes 4 thèmes : l'organisation et le montage de séquences de formation en croisement des savoirs - la mobilisation des personnes en précarité - l'animation - la méthodologie. Une mise en commun et des échanges ont permis d'identifier des éléments essentiels pour la mise en œuvre d'expérimentations. Un rapprochement entre centres de formation pour partager des savoir-faire, pour mutualiser des ressources, tout comme une formation à l'animation de la démarche, sont apparus nécessaires.

Dans les suites de cette rencontre, l'IRTS de Lorraine va préparer une 1ère séquence de formation en croisement des savoirs ; l'ARFRIPS de Lyon a réuni le 11 juillet une vingtaine de formateurs et formatrices pour un échange avec Hervé Lefeuvre, Marie-Agnès Maréchal (équipe du croisement des savoirs) et Clémence Puel (étudiante en master 2 et stagiaire à l'IRTS Parmentier), qui a présenté une expérience de formation impliquant des personnes reliées à un centre social et culturel, et sur la question de l'intervention sociale d'intérêt collectif (ISIC).

Première expérience de croisement des savoirs à Madagascar

Le 12 mars 2019, lors d'une journée de travail avec des stagiaires en découverte du mouvement ATD Quart Monde, Lucas Rodwell, a proposé une introduction sur la prédominance des savoirs académiques, les idées fausses et l'utilité de la démarche du croisement des savoirs pour casser ces barrières de compréhension et représentation, puis un travail sur les représentations mutuelles.

Publications

• TSA avril 2019 (n° 101) - Grand Angle - Dossier réalisé par Flore Mabillean

Les personnes accompagnées, partenaires de la formation : « En complément des savoirs académiques et pratiques, la formation des travailleurs sociaux doit désormais s'enrichir de savoirs expérimentiels, délivrés par des personnes accompagnées. Ce chantier qui s'amorce interroge les pratiques des formateurs et des professionnels, ainsi que leur positionnement vis-à-vis des personnes qu'ils accompagnent. »

Lien : <https://www.tsa-quotidien.fr/content/les-personnes-accompagnees-partenaires-de-la-formation>

• Vie sociale n°24 - 2019 - Suzanne Rosenberg

Qu'apportent les savoirs d'expérience à la formation des professionnels ?

Point de vue sur les co-formations par le "Croisement des savoirs et des pratiques" : « Après avoir dans un premier temps discuté la terminologie de "personne accompagnée" dans les textes officiels, la deuxième partie de cet article creuse la question du savoir expérimentiel, en analysant la manière dont il se construit chez les militant.es ATD Quart Monde. Des éléments de compréhension de ce qu'est une co-formation par le croisement des savoirs et des pratiques sont ensuite précisés. La dernière partie propose un éclairage sur les effets de ces co-formations, à partir de différents témoignages. »

Lien : <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-2019-1-page-113.htm>

• Forum - Février 2019 (N°156) - Nicolas Baron et Noëllie Greiveldinger

Conformer et/ou émanciper : quel(s) défi(s) pour l'intervention en travail social ?

Prendre en compte la parole des jeunes suivis en protection de l'enfance : « Le contexte législatif est depuis plusieurs années en faveur de la participation des usagers, impulsant la mise en place d'instances collectives participatives en direction de différents publics, y compris dans le champ de la protection de l'enfance... » Les auteurs de l'article y interrogent la place donnée à la participation des jeunes suivis en protection de l'enfance, à travers l'expérience du comité des jeunes de l'ODPE 66 (l'Observatoire Départemental de la Protection de l'Enfance du département des Pyrénées-Orientales).

Lien : <https://www.cairn.info/revue-forum-2019-1.htm>

Mémoire

Référents et références universitaires

Quatre personnalités universitaires décédées récemment ont marqué l'histoire du Croisement des savoirs et des pratiques grâce à leur investissement au sein de l'université. Ils sont pour nous des référents de ténacité, de volonté et leurs écrits peuvent continuer à nous éclairer.

La presse a largement rendu hommage à **Michel Serres**, philosophe. Il faisait partie du conseil scientifique du programme expérimental franco-belge de croisement des savoirs Quart Monde-Université de 1996 à 1998. Prenant la parole lors du colloque à la Sorbonne qui présentait les résultats de ce programme, il disait que pendant les trente années durant lesquelles il avait enseigné en ce lieu, il n'avait jamais fait œuvre aussi utile et peut-être aussi décisive que le travail qu'il a fait dans le cadre du croisement des savoirs avec des personnes très démunies (Revue Quart Monde n°170, 1999 pp 20 - 23).

Le 20 juin, à Montreuil, au siège du Mouvement ATD Quart Monde, des témoins privilégiés ayant cheminé avec **Paul Bouchet**, président d'ATD Quart Monde de 1998 à 2002, ont partagé les apprentissages qu'ils avaient réalisés auprès de Paul. Résistant durant la guerre, délégué de l'Union nationale des étudiants de France, avocat et bâtonnier du Barreau de Lyon, conseiller d'État, président de la Commission nationale consultative des droits de l'homme, Paul Bouchet fut l'artisan de la mention de « l'égalité digni-

té », cité en préambule de la loi contre les exclusions, puis de la loi sur la couverture maladie universelle (CMU) et celle sur le droit au logement opposable (DALO). Paul Bouchet fut un ardent défenseur de la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques auquel il ajoutait résolument l'impérieuse nécessité du croisement des vouloirs et des pouvoirs (« La mise hors la loi », Textuel, 2000 pp 100 - 120)

Au Collège de France à Paris, sous la présidence d'Alain Supiot, titulaire de la Chaire « État social et mondialisation : analyse juridique des solidarités », une conférence fut donnée le 21 juin en hommage à **Jean-Maurice Verdier** par ses collègues. Jean-Maurice Verdier était président honoraire de l'université de Nanterre et juriste international du droit du travail et de la liberté syndicale. Fut associée à cette conférence la présentation du rôle de Jean-Maurice, par Claude Ferrand, Marc Couillard, Pierre-Yves Verkindt, comme co-chercheur, co-acteur (« Le croisement des savoirs et des pratiques » pp 341 - 425), puis diffuseur de la démarche du croisement des savoirs.

Un livret à la mémoire de **Patrick Brun**, universitaire docteur en Sciences de l'éducation, membre de l'équipe pédagogique des programmes du Croisement des savoirs et des pratiques, est disponible avec ses références bibliographiques.

Françoise Ferrand

Agenda :

- Co-formation à Redon avec les départements 35 et 56 - du 17 au 20 septembre 2019
- Co-formation à Vannes avec les départements 22 et 29 - du 25 au 29 novembre 2019
- Co-formation à Nancy avec l'INSET - du 12 au 15 novembre 2019

Les Ateliers du croisement des savoirs et des pratiques

📧 secretariat.croisementdessavoirs@atd-quartmonde.org

63 rue Beaumarchais - 93100 Montreuil - France

☎ 33-(0)1.42.46.81.95

Avenue Victor Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Belgique

☎ 32-(0)2.650.08.70

Editeur responsable : Pascale Budin

Merci à toutes et tous pour vos contributions à ce numéro !!

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.